

La division de l'Europe.

Longtemps théâtre de conflits meurtriers, l'Europe a connu jusqu'en 1989 l'une des plus longues périodes de paix de son histoire. Aujourd'hui l'ordre hérité de la guerre froide a disparu. Il garantissait la stabilité au prix de la division entre l'Est et l'Ouest de l'Europe.

Une nouvelle Allemagne.

À l'Ouest : une intégration de plus en plus poussée.

Partageant les mêmes idéaux politiques (la démocratie), économiques et sociaux (un libéralisme régulé par l'intervention de l'État), les nations de l'Europe de l'Ouest sont associées, dans le cadre de la guerre froide, dans de multiples systèmes de coopération ou d'alliance. Par exemple, le Conseil de l'Europe réunit la totalité des démocraties européennes. La Communauté Economique Européenne a joué un rôle déterminant dans la construction de relations pacifiques entre les peuples.

Quelle Europe demain ?

Les États de l'Est cherchent leur voie.

1963-1985 : l'emprise soviétique. L'URSS veille au maintien du modèle stalinien dans les démocraties populaires. Brejnev énonce la doctrine de la souveraineté limitée : les pays d'Europe de l'Est ne sauraient choisir totalement leur destinée intérieure.

En 1968, c'est l'échec du "printemps de Prague". Le 21 août, 600 000 soldats du Pacte de Varsovie pénétrèrent en Tchécoslovaquie, et rétablissent un ordre conforme au modèle soviétique. Pourtant, depuis mars, un même élan avait uni la population et certains dirigeants du PC tchécoslovaque : Alexandre Dubcek se proposait d'introduire dans la société tchèque les libertés politiques.

En 1981, c'est la proclamation de "l'état de guerre" en Pologne. Le PC polonais du général Jaruzelski instaure, en accord avec Moscou, l'état d'exception. Il s'agit de contrer le succès croissant obtenu auprès des populations par le syndicat libre, c'est-à-dire non officiel, Solidarité (en polonais : Solidarnosc) qu'avait créé Lech Walesa un an auparavant.

De 1985 à 1989 : un nouveau cours. Les populations expriment spontanément et massivement leur refus du système communiste. Le Parti est rendu responsable des difficultés économiques, de la faiblesse relative du niveau de vie, de l'absence de liberté de choix dans les relations extérieures. L'exigence de démocratie grandit, encouragée par la volonté de réforme (en russe : *perestroïka*) et de transparence (*glasnost*) de M. Gorbatchev. La doctrine Brejnev est abandonnée.

La permanence du problème allemand.

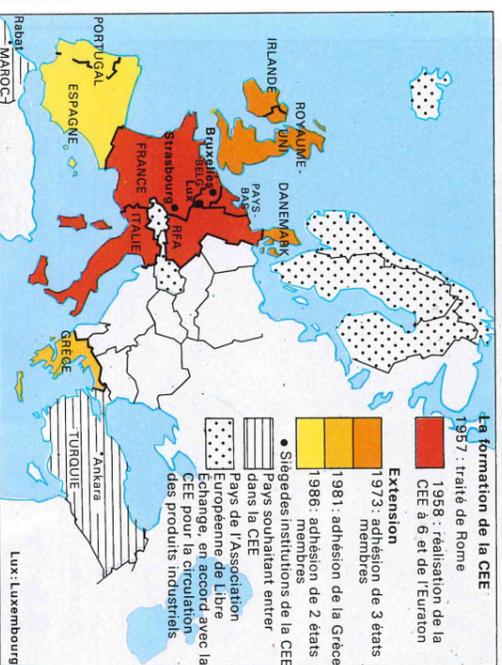
La détente permet la spectaculaire politique d'ouverture à l'Est (en allemand : *ost-politik*) menée en 1970 par le chancelier ouest-allemand Willy Brandt. Par le Traité Fondamental signé le 21 décembre 1972, RFA et RDA se reconnaissent mutuellement, et entrent à l'ONU en septembre 1973. La division de l'Allemagne est désormais officielle. Un accord sur Berlin négocié entre Occidentaux et Soviétiques, permet de s'accommoder au mieux de la coupure de la ville.

Une nouvelle architecture européenne.

La disparition des régimes communistes. En quelques mois, à partir de l'automne 1989, l'Europe de l'Est toute entière se libère de la tutelle soviétique et du communisme : reconnaissance du multipartisme, introduction de l'économie de marché, abolition du rideau de fer, ouverture à l'Occident.

L'Allemagne réunifiée. La chute du mur de Berlin, le 9 novembre 1989, enclenche un processus rapide de réunification. Le 3 octobre 1990, la RFA absorbe la RDA.

De nouveaux rapports européens à réinventer. Le nouveau cours à l'Est remet en cause quarante ans de statu quo européen. En 1991, le pacte de Varsovie et le CAEM sont dissous. Aujourd'hui l'Europe retrouve ses limites historiques, géographiques et culturelles d'avant l'emprise communiste.



1. Les étapes du rapprochement entre les États de l'Europe occidentale : les extensions de la Communauté Economique Européenne. La Commission et le Conseil des ministres siègent à Bruxelles, le Parlement à Strasbourg (en attendant son transfert à Bruxelles), la Cour de justice à Luxembourg. A la fin des années quatre-vingt, la construction européenne se pose en termes nouveaux : il s'agit de faire progresser l'union monétaire et politique.



2. Image quotidienne dans les rues de Belfast. L'Irlande du Nord demeure, en Europe occidentale, l'un des rares lieux de violence politique. L'armée britannique fait face à une guérilla menée par l'Armée Républicaine Irlandaise (IRA) au nom d'une minorité catholique, dans une province à majorité protestante rattachée au Royaume-Uni. Plus de 2 000 personnes ont été assassinées lors des attentats. De la même manière, en Espagne, l'ETA (initiales en langue basque pour : "Patrie basque et liberté") créée en 1959, mène une lutte armée pour imposer au gouvernement de Madrid la création d'un État basque indépendant.

▼ La chute du maître de la Roumanie.



Le 22 décembre 1989, la population roumaine, rejoignant dans son insurrection par l'armée, renverse le régime de Ceausescu. Ce dernier était au pouvoir depuis 1965.

▲ 3. Manifestation du "forum civique" à Prague le 26 novembre 1989.



Après 21 ans de silence et de "normalisation", le peuple tchécoslovaque manifeste massivement son hostilité au régime communiste, à partir du 17 novembre 1989, à l'appel du "Forum civique" qui regroupa les divers mouvements d'opposition. Des centaines de milliers de personnes se rassemblèrent dans les rues de la capitale les 25 et 26 novembre. Sous la pression de la rue, le rôle dirigeant du parti communiste est abolit. Un nouveau gouvernement d'entente nationale promet l'organisation d'élections libres et l'instauration de l'économie de marché. À la fin du mois de décembre, deux figures symboliques de la contestation sont élues aux plus hautes instances du pays : l'écrivain et ancien dissident Václav Havel à la présidence de la république, l'ex-dirigeant du "printemps de Prague", Alexandre Dubcek à la présidence du parlement.



4. La guerre civile en Yougoslavie. L'aggravation des disparités économiques alimente les volontés séparatistes et fait resurgir les haines ancestrales. À partir de 1991, la Yougoslavie sombre dans la guerre civile. La Slovénie proclame son indépendance en octobre 1991 initiée par la Croatie. Mais Serbes et Croates s'affrontent dans de terribles combats fratricides qui ravagent le pays malgré les efforts répétés de la communauté européenne.

Recherche
Quels sont les facteurs, les étapes, et les aspects de l'intégration de l'Europe occidentale ?
Quels sont les facteurs, les étapes, et les aspects de la désintégration de l'Europe de l'Est ?